

nouveaux Messieurs et les larges formes de « leurs dames ». Après Sedan la démagogie s'imposa de nouveau et le règne des ébénistes recommence.

Car la bourgeoisie manifeste toujours un goût réactionnaire. Alors que l'aristocratie ne redoute ni les audaces, ni les nouveautés, pressentant que son tact saura les décanter, qu'il lui suffira de soutenir un paradoxe pour en créer le lieu commun de demain, le bourgeois tremble de se tromper et s'attache éperdument à ce qu'il possède, un peu par paresse, beaucoup par pusillanimité. Donc il se rua à la recherche du vieux meuble, des tapisseries fanées. Ainsi que le boutiquier enrichi cherche chez un bric-à-brac un portrait de mestre de camp et une tante chanoinesse pour posséder des ancêtres, tous les bourgeois se voulurent des meubles de famille, crurent à la commode style campagnard du trisaïeul et la superstition du vermoulu devint le culte à la mode.

Alors des tapissiers insultèrent le style le plus pur par des copies monstrueuses. Des chaises de cuisine eurent la meilleure place dans un salon opulent, une terrine fut promue au rang de surtout de table. Les antiquaires imposèrent leur caprice aux plus riches amateurs, les convainquant qu'on n'a du goût que dans l'ancien, que le mobilier acheté à des prix exorbitants atteindra une valeur plus grande et tout le Louis XIV, qu'on monta au grenier pour que soient le Louis XV et le Louis XVI, réapparut dans le jeu des enchères.

Plus avertis que leurs clients idolâtres ils s'efforcèrent de juguler le mouvement contemporain qui s'ébauchoit. Profitant des erreurs inévitables à toute création, de l'inquiétude que trahirent les premières tentatives, ils le présentèrent comme la fin du mouvement avorté de 1900 et ainsi espérèrent continuer en paix leurs spéculations.

L'Exposition de 1925 sera enfin la gifle aux antiquaires. Même incomplète, même trahissant par des défauts d'organisation les meilleures intentions, elle prouvera à tous qu'une force irrésistible anime nos décorateurs modernes. N'espérons pas là une consécration, mais le palier sur lequel des énergies s'assembleront pour réaliser le dernier et victorieux effort. L'art moderne de 1900 n'était que l'aboutissement du romantisme, comme Wagner en fut l'enterrement génial et sonore. Un art nouveau s'élabore... devant ses prodromes le public concevra enfin l'absurde de son attitude. Les femmes hors des cycle-cars, avec la nuque rasée et le torse libéré du corset, s'apercevront qu'elles possèdent en robe chemise autant de grâce sur un fauteuil de verdure Louis XIII qu'une

